

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural
9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS
Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)



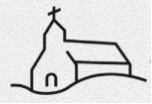
Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



La Cantinière à Louestault

Les chapelles (Suite des précédents articles)



Avant de terminer sur ce sujet, nous allons vous parler une dernière fois des chapelles :

- celles que nous ne verrons pas,
- celles que vous pouvez apercevoir ici où là,
- celles qui sont méconnues,
- etc.

Nous avons reçu plusieurs mails et courriers dont celui de Mme Christine Toulhier avec des précisions sur la chapelle de Chavigny à Ligné qu'elle connaît bien pour l'avoir étudiée.

Dans les précédents articles, nous avons bien précisé la définition d'une chapelle domestique puis nous avons parfois mélangé avec d'autres chapelles.

Nous reprecisons que les chapelles domestiques dépendent des maisons, des manoirs ou des châteaux.

Les chapelles rurales isolées sont rattachées à leur paroisse. Elles sont donc non domestiques. Il existe aussi les chapelles de couvent, de prieuré, etc.

Chapelle de Chavigny à Ligné

Informations données par Christine Toulhier

C'est la chapelle d'un prince : Claude Bouthillier, surintendant des finances. Chapelle bâtie à partir de 1638 et achevée vers 1652. Nous avons consulté les marchés et devis de construction en archives privées par « le sieur Le Muet » (Pierre Le Muet) architecte du roi.



Voir :

- Pierre Le Muet, *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes*. Paris : Melchior Tavernier, 2^e Ed. 1647.
- Christine Toulhier, *La construction à la théorie affrontée*, l'exemple du château de Chavigny,

dans *L'architecture en représentation*, catalogue de l'exposition en 1984, Paris, Ministère de la Culture, pp. 141-147.

- Christine Toulhier, *Richelieu, le château et la cité idéale*, Saint-Jean-de-Braye : Michel Berger éd., 2005.

- Christine Toulhier, *Le canton de Chinon*, Images du Patrimoine, 2007, p. 113.

Pour les tableaux de la chapelle : voir Paola Basani dans le catalogue « *Richelieu à Richelieu* » 2011, musées des beaux-arts de Tours et d'Orléans, p. 382.



Pour les statues de la chapelle : voir Bresc-Bautier et Leboeuf François, *Terre et ciel, la sculpture en terre cuite du Maine, XVI^e et XVII^e siècles*, coll. Cahiers du Patrimoine, n° 66, Paris, 2003.

Par ailleurs Christine ajoute dans son mail :

Pour les visites des « chapelles domestiques » faites par le diocèse en 1733 ? et 1740 ou 50 ? je ne sais plus, il faut voir le Bull. Soc. Amis du Vieux Chinon dans les années 1970-80... (je crois me rappeler que c'est en 1977 !!), la liste est publiée pour le chinonais.

Voilà quelques éléments d'étude.

Merci Christine de ces informations. Qui veut rechercher dans le bulletin des Amis du Vieux Chinon ?

En feuilletant le livre sur le Patrimoine des Communes d'Indre-et-Loire (Flohic – Editions) et autres.

Quelques chapelles domestiques

■ Saint Cyr-sur-Loire

La chapelle de la Béchellerie

Elle a été transformée en bibliothèque par l'écrivain Anatole France. Selon l'abbé Boissonneau, elle était encore une chapelle en 1787 appartenant à Mr Pelgé, négociant.

Venu là pour s'y réfugier pendant la guerre de 1914-1918, Anatole France se sentit bien et décida d'y rester. Il avait trouvé là « le ciel de son esprit et le climat de son cœur ». Il vécut là pendant 10 ans. Il composa *Le Petit Pierre* (1918) et *La Vie en Fleur* (1922). Avec Anatole France, la Béchellerie connut une animation extraordinaire. Elle fut fréquentée par des hommes politiques, des artistes. Joseph Caillaux, Courteline, Bourdelle, Van Dongen firent des séjours à la Béchellerie. A côté des parisiens et des étrangers, « les gens du cru » venaient souvent en visite. Anatole France y mourut en 1924.



Pour l'anecdote et parce qu'elle est peu connue, je ne résiste pas à vous la conter :

Anatole France ne fut-il pas le premier grand fétichiste des petites culottes ? On l'enterra selon ses dernières volontés en déposant à l'intérieur de son cercueil un petit coffret qui renfermait une culotte de sa maîtresse, Madame de Caillavet. Il s'agissait de la culotte qu'elle portait lorsqu'ils firent l'amour pour la première fois. Légende ou histoire vraie ?? (Comme quoi, on pouvait s'instruire en écoutant les Grosses Têtes de Bouvard dans son tracteur. Pardon maman).

■ Courcelles-de-Touraine Château du Vivier des Landes

Vers 1820.

Cette chapelle est un monument rare pour la Touraine. Son toit-terrasse est porté par une corniche faite de triglyphes* alternant avec des rosaces. Sa haute porte monumentale à pilastres doriques possède une frise sculptée et un fronton triangulaire surmonté d'une croix, dont le tympan est décoré de triangles radiés des monuments religieux baroques. Depuis 1989, la chapelle est devenue le club-house du golf et du décor intérieur ne subsiste plus que le maître-autel à deux pilastres corinthiens supportant un fronton triangulaire.



* Le **triglyphe** est un ornement en relief de l'architecture antique qui sépare les métopes (intervalle carré) dans la frise dorique

■ Druye

La chapelle du manoir de la Bectière

Le manoir de la Bectière (ou La Bectière, Becquetière), fin XV^e siècle. La chapelle a été construite vers 1674. La toiture à quatre pans est coiffée par un clocheton récent.



■ Beaumont-la-Ronce

La chapelle du château de la Cantinière

Comme beaucoup de petits édifices, la destination de cette tourelle varie selon les époques. Elle est recensée comme chapelle dans l'Observatoire du patrimoine religieux. Chapelle ou pas, c'est ravissant.



■ Fondettes

La chapelle de la Closerie du Mûrier

Antérieure au XVIII^e siècle, cette closerie doit son nom au ver à soie et au mûrier qui le nourrit. La closerie a été transformée en ferme au début du XX^e siècle. Redevenue un logis privé, les propriétaires actuels s'attachent, aujourd'hui, à lui rendre son âme d'origine. On peut visiter la ravissante petite chapelle lors des journées du patrimoine.



■ Montbazou

Château d'Artigny

1929. Architecte : Pontremoli (son œuvre la plus connue, la villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes), villa dans le style de la Grèce antique construite pour Théodore Reinach).

Située à l'avant gauche du château, la chapelle, censée reproduire dans des dimensions plus modestes celles du château de Versailles, reste inachevée à la mort de François Coty. La toiture initialement prévue est remplacée par une terrasse. La crypte était destinée à abriter le tombeau du milliardaire, mais après la mort de celui-ci, ce projet est refusé par l'administration. Le tombeau de François Coty est placé dans le parc. Cette chapelle, aménagée en salle de conférence, est reliée au château par un souterrain.

■ Louestault

La chapelle néo-gothique du château de Fontenailles

La chapelle du château de Fontenailles : Sainte Marguerite du XIX^e siècle (1888).

Due à la famille de Boucheporn*, cette chapelle remplace celle du XVII^e siècle. Elle est mentionnée au XIX^e siècle comme étant entourée de bâtiments de service. Restaurée à partir de 1888, elle est bénite le 10 juillet 1891 et dédiée à Sainte Marguerite, dont la baronne de Boucheporn porte le prénom. Des offices y sont célébrés jusqu'en 1950. Elle est entièrement décorée de peintures murales

représentant le Christ et des saints séparés par des bouquets, alternant lys et aubépines. Ces peintures monumentales sont au nombre de dix-neuf. La décoration comprend également des verrières de Lobin*. Au-dessus du portail d'entrée, le tympan est orné de sculptures, deux anges tenant un phylactère portant l'inscription suivante : **Hic domus dei est et porta caeli. (Cette maison de Dieu est la porte du ciel).**



Vue du ciel, la chapelle néo-gothique à droite

* Le baron et la baronne de Boucheporn ont été de généreux donateurs pour la commune de Louestault et pour ses habitants. Maire de Louestault, il a offert le terrain pour le cimetière, le monument aux morts, etc. Il a même construit un hôpital dans ses bois pour soigner gratuitement les gens du pays. Je me souviens avoir rencontré en 1985 une personne qui me disait avoir été opérée de l'appendicite dans cet hôpital. Pendant la guerre de 14-18, dans cet hôpital en bois, on soignait les blessés de guerre. Après la guerre de 1940, pendant l'été, il servait pour les colonies de vacances avant d'être démonté totalement. La baronne de Boucheporn offrait à chaque jeune fille qui se mariait, un trousseau. La seule condition était d'avoir été régulièrement à la messe !

Dans le château de Fontenailles on peut admirer un grand vitrail de Lobin représentant Agnès Sorel qui est venue à Fontenailles. Le vitrail est magnifique et Agnès Sorel encore plus.



■ La chapelle de la Cantinière ?

(À proximité de la D 29 après le carrefour en allant vers Chemillé-sur-Dême).

Est-ce une ancienne chapelle ou un ancien oratoire dépendant du château de la Roche d'Alès ? Dans tous les cas, ce petit édifice rural est un joyau d'élégance. Récemment il a perdu son petit clocheton. Depuis un certain temps il sert d'abri à des moutons. (Photo en une de couverture).

■ Saint Patrice

La chapelle du château de Rochecotte

1840.

La duchesse de Dino* a aménagé la chapelle à l'emplacement de la chambre qu'occupait son oncle par alliance, le prince de Talleyrand. A l'intérieur, la pièce est éclairée par un dôme en rotonde reposant sur quatre arcs. Les quatre évangélistes sont représentés au-dessus des portes. L'entrée extérieure est précédée d'un portique à double colonne et fronton triangulaire. Elle est encadrée de deux niches abritant chacune une statue de femme. La partie supérieure de la façade est décorée de trois panneaux illustrant le Couronnement de la Vierge, un baptême et une communion. Il semble que ces scènes soient des allusions à la vie du prince de Bénévent. On peut y voir aussi sur un vitrail les armoiries de Talleyrand portant sa fière devise gasconne « Re que Diou » (Rien que Dieu).

Il considérait Rochecotte comme un « des deux paradis sur terre », l'autre étant son château de Valencay.



* *Duchesse de Dino - Dorothee von Biron, princesse de Courlande (1793 Berlin - 1862 Sagan), duchesse de Dino (1817) titre sous lequel elle est passée à la postérité. Cette princesse allemande fut très célèbre dans toute l'Europe pour sa beauté et son intelligence. Elle fut la compagne de Talleyrand.*

Lors de son séjour à Berlin en 1907, Talleyrand qui cherchait une riche héritière pour son neveu Edmond de Talleyrand-Périgord, avait entendu parler de la dernière fille à marier de la duchesse de Courlande et de sa richesse, qu'on lui décrivit comme une « véritable mine du Pérou ». Le mariage arrangé fut célébré en pleine période des guerres napoléoniennes. Le mariage fut malheureux. Le jeune marié étant plus occupé par le jeu, la guerre et les femmes que par son

épouse. Malgré la naissance de trois enfants, le couple se sépare. Certains historiens attribuent la paternité de la troisième fille, Pauline, à Talleyrand. Ce dernier entourera Pauline, sa « chère Minette » de toute son affection. C'est Pauline qui héritera de Rochecotte après le décès de sa mère. A partir de 1820, la Duchesse de Dino devient la compagne de Talleyrand, son oncle par alliance ; malgré la compagnie de cet homme de 37 ans son aîné, elle a plusieurs amants. Ainsi elle aura quatre enfants légitimes et plusieurs enfants illégitimes. Elle fut une vraie Européenne, à une époque où le mot était inconnu. La duchesse de Dino compte encore des descendants en Touraine. C'est une grande figure oubliée de la Touraine mais heureusement elle inspire beaucoup les historiens et les écrivains du monde entier.

■ Veretz

L'étonnante chapelle seigneuriale du château de Veretz

Le château fût édifié à la fin du XV^e siècle par Jean de la Barre, premier gentilhomme de la cour de Charles VIII, démantelé, détruit à la Révolution puis reconstruit à plusieurs reprises (1836, par le comte de Richemont), l'histoire du château de Vêretz se conjugue avec celle de la France.

Le fait le plus marquant restera à jamais la rédaction sous son toit de l'Édit de Nantes (1598), lequel aurait pu tout simplement s'appeler la Paix de Vêretz.

La chapelle seigneuriale accessible uniquement par le château, surplombe et donne directement dans le haut de la nef de l'église de Notre-Dame de Veretz. On peut y voir des fresques, ainsi qu'un bateau votif suspendu à la nef, œuvre de Jean Bricau (1809-1888), dernier charpentier de marine ayant vécu à Vêretz. C'est ce symbole qui a été retenu pour le girouet de l'UNESCO, situé au terrain des Isles.

Nous avons rencontré Mme de Maintenant, propriétaire du château pour programmer une visite en 2018. Mais le temps ayant passé trop vite, nous reprendrons la programmation en 2019.



■ En passant sur la N 10 à Villethiou

(Avant Vendôme en allant vers Châteaudun)
Ma préférée.

La plus petite de toutes les chapelles, à l'angle de deux murs d'enceinte. En passant assez souvent par là, je ne manque pas d'admirer cette très petite chapelle. Elle est vraiment « chou-chou » et j'ai même oublié par deux fois le radar situé à proximité qui prend dans les deux sens. Un jour j'ai pris le temps de m'arrêter et j'ai été très bien accueilli par le propriétaire de ce prieuré, un ancien tourangeau. Il m'a dit que cette chapelle était dédiée à saint Joseph. Elle est aussi craquante à l'intérieur de la propriété qu'à l'extérieur.



Le pèlerinage de Villethiou

Pas très loin de ma petite chapelle, il y a une autre chapelle bien plus grande. C'est un lieu de pèlerinage très important dans la région chaque année, le dimanche le plus proche du 8 septembre.



La légende :

« Un villageois trouve au fond du ravin de la Coudre, dans la source du même nom, une petite statue de la vierge, couchée sur le dos, portant Jésus dans ses bras. Le bruit de cette découverte se répand dans toute la plaine. On transfère alors la statue d'église en église. Mais celle-ci revient toujours dans la source où elle a été découverte. La population du hameau situé à côté de la source décide de bâtir une église en l'honneur de la statue. Cependant, plusieurs fois, pendant la

nuît, l'église s'effondre. Un jour, l'un des travailleurs lance le marteau en l'air, demandant à la vierge de le faire retomber à l'endroit où elle souhaite que l'église soit construite. L'édifice est donc construit à l'endroit choisi par la vierge. Quelques jours plus tard, l'église est consacrée par le placement de la statue dans une niche du sanctuaire. »

Aujourd'hui située sur un chemin de Compostelle, la chapelle, ouverte tous les jours de l'année, accueille les pèlerins. Un recueil sur lequel ils confient leurs intentions, et des cierges allumés près de Notre-Dame témoignent de leur passage.

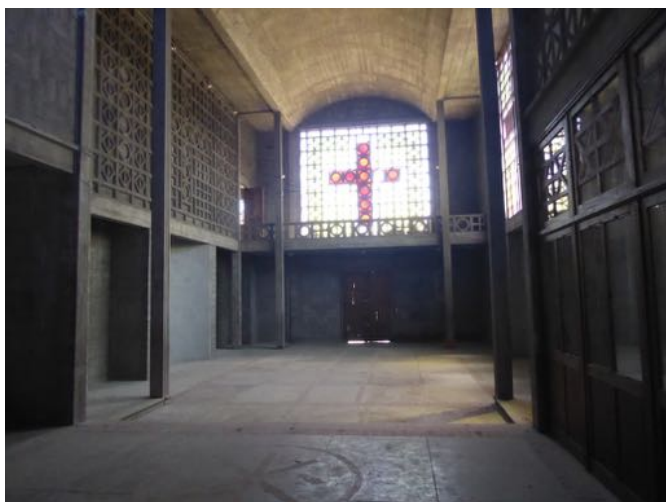
■ La chapelle de l'ancien couvent des Capucins

Elle se situe au 8 rue de la Pierre (à quelques mètres et à mi-hauteur de la Tranchée).



Trop méconnue, elle synthétise tout le vocabulaire architectural utilisé par le célèbre architecte Auguste Perret* (avec son frère Gustave) au début du 20^e siècle. Toute en béton, fines colonnes striées et voûte de béton, utilisation décorative du parpaing de ciment, verre coloré remplissant les claustras géométriques... Au-dessus de la nef, un lanterneau filtre la lumière bleutée au travers d'une dentelle de béton. Pour réduire les coûts, ils utilisent cette méthode nouvelle du béton armé et réemploient les moules de l'église Notre-Dame du Raincy, monument emblématique de l'architecture moderne et première église construite en béton armé en France.

Au fond et de côté, une salle de lecture et de prière est isolée de la nef par des claustras de bois, reprenant les motifs géométriques des vitraux.



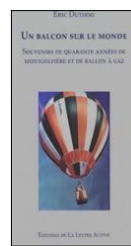
* **Auguste Perret**, né à Ixelles (Belgique) le 12 février 1874 et mort à Paris le 25 février 1954, est un architecte français qui fut l'un des premiers techniciens spécialistes du béton armé.

Réalisations : Théâtre des Champs Élysées, reconstruction du Havre (sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO), Palais du Trocadéro, etc.

Mes remerciements à Mme Chantal Marchais pour m'avoir fait visiter cette chapelle trop méconnue des tourangeaux. Elle connaît bien l'endroit car elle est impliquée dans l'association « Habitat et Humanisme » qui pilote un projet, tout à côté de la chapelle, comprenant une résidence intergénérationnelle de 31 logements, un accueil de jour Alzheimer, une crèche de 20 berceaux, un restaurant. Fin des travaux début 2019. Puis nous sommes allés visiter la Bechellerie et sa chapelle. Un des plus beaux manoirs de la Touraine entre ville et campagne.

François Côme

Un livre à lire



Un balcon sur le monde, souvenirs de quarante années de montgolfière et de ballon à gaz
par Eric Duthoo.

Qui ne connaît pas Eric, une figure tourangelles, adhérent de Maisons Paysannes de Touraine, par ailleurs aussi délégué régional de Patrimoine-Environnement (à Paris nos deux associations partagent le même toit).

Le livre commence par une belle citation d'Oscar Wilde « *il ne faut pas chercher à rajouter des années à sa vie, mais plutôt essayer de rajouter de la vie à ses années* ». Pour connaître Éric et être son ami, je peux affirmer que cette citation lui va parfaitement. Le livre est passionnant avec des anecdotes amusantes. Par exemple lorsqu'il a emmené Méné Grégoire pour un baptême de l'air. Le vol aurait pu tourner au drame car faute de vent au dessus d'une immense forêt, le ballon faisait du surplace sans la moindre clairière à l'horizon. La nuit commençait à tomber et la réserve de gaz était presque épuisée. Enfin une clairière permit un atterrissage inespéré. Notre ami n'était pas au bout de ses difficultés car cette clairière était sans accès !! etc.

J'ai eu la joie aussi de monter dans sa montgolfière mais il faisait bien jour. Un beau souvenir pour moi.

Eric Duthoo est né à Tours en 1945. Il commence à pratiquer le ballon à gaz et la montgolfière dès 1971. Breveté en 1972, il importe la même année d'Angleterre, une montgolfière jaune et rouge appelée Belle de Boskoop qui sera la première montgolfière basée en Touraine et la 4^e en France. Vous l'avez probablement tous vue dans le ciel tourangeau.

Prix du livre : 35 €

Commande par mail : eric.duthoo@orange.fr

Partenariat CAUE (Conseil Architecture Urbanisme Environnement) et Maisons Paysannes de Touraine

Depuis la création de CAUE 37, nos deux entités ont toujours eu de très bonnes relations. Nous poursuivons les mêmes objectifs par des chemins différents. Membre du conseil d'administration du CAUE, j'ai proposé à son président Vincent Louault et à son directeur Eric Boulay, un partenariat. En échange d'informations qui seraient publiées pour le CAUE dans notre bulletin, nous recevrons une contribution financière. Ce partenariat a été approuvé par l'assemblée du CAUE. Cette aide va nous permettre de continuer la diffusion du bulletin de Maisons Paysannes de Touraine. Nous nous réjouissons de pouvoir insérer la première publication du CAUE (voir page suivante). Merci.

François Côme

Semaine de l'ARCHITECTURE & du PAYSAGE d'Indre-et-Loire

Du 15 au 21 octobre prochain, la Touraine célébrera, une SEMAINE durant, l'ARCHITECTURE et le PAYSAGE au travers de manifestations gratuites telles que rencontres, expositions, promenades et autres initiatives construites par des collectivités, des associations et même des particuliers.

Cette deuxième édition, pilotée par le CAUE 37, s'articule autour d'un thème riche et sensible : Arts et Aménagement des territoires.

Cette manifestation propose comme champs d'étude et de contribution, les relations entre création artistique, architecture (y compris du patrimoine) et paysage et nous questionne, entre autres, sur les enjeux de la création dans la commande publique.

Aussi, parmi la diversité des événements proposés, l'exposition **30 œuvres d'art public en Indre-et-Loire**, née du désir partagé du CAUE Touraine et de la ville de Tours de porter le patrimoine tourangeau à la connaissance de tous, revient sur des créations emblématiques de la commande artistique dans l'espace public d'Indre-et-Loire.



Conseils en ARCHITECTURE & PAYSAGE gratuits dans tout le département !

Afin d'aider les particuliers à mener à bien leur projet d'aménagement, de construction ou d'extension, de restauration ou de réhabilitation, en tenant compte de toutes les contraintes : règlement d'urbanisme, contexte architectural et paysager, caractéristiques du terrain, etc... les architectes et les paysagistes du CAUE Touraine reçoivent les porteurs de projets lors de permanences.

Elles ont lieu dans les locaux du CAUE à Tours ou dans ceux de leurs partenaires dans le département, sur rendez-vous.

**Consultez le CAUE Touraine
le plus tôt possible !**



Qu'elles soient sculpture, peinture, pièce lumineuse... ces œuvres aux formes et formats divers poursuivent un objectif commun : replacer l'art au cœur de la cité et, ainsi, nous donner à la voir autrement.

Parallèlement, également à La Laverie (La Riche), Eric Tabuchi, photographe, montrera sous la forme d'une projection, un premier « relevé » (200 photographies) des quatre régions naturelles (la Gâtine tourangelles, la Gâtine de Loches, le Val de Loire tourangeau et le Plateau de Sainte-Maure) qui composent le département d'Indre-et-Loire. Cet extrait fait partie d'un projet national, l'**Atlas des Régions Naturelles**, mené par Eric Tabuchi qui ambitionne de documenter les quelques 500 régions naturelles ou « pays » qui composent le territoire français.

Plus d'informations sur la **Semaine de l'Architecture et du Paysage d'Indre-et-Loire** : www.caue37 & facebook.com/caue37/

Téléphonez pour prendre RDV
dans l'une des permanences
02 47 31 13 40 :

CHINON - 1er lundi du mois
AMBILLOU - 3e lundi du mois
MONTLOUIS-S/-LOIRE - 1er mardi du mois

TOURS - tous les mercredis

NAZELLES-NÉGRON 2e lundi du mois - **02 47 23 47 44**
BLÉRÉ 2e mardi du mois - **02 47 23 58 63**
CHÂTEAU-RENAULT 2e mardi du mois - **02 47 29 57 40**
PANZOULT 3e mardi du mois - **02 47 97 63 56**
AZAY-LE-RIDEAU 2e mercredi du mois - **02 47 34 29 00**
LOCHES 1er jeudi du mois - **02 47 91 19 20**
PREUILLY-S/CLAISE 3e jeudi du mois - **02 47 91 19 20**

Des ardoises épaisses et irrégulières

Qui n'a pas entendu notre ami et spécialiste des toitures Jean Mercier nous parler de ces ardoises plus jolies sur un toit que les minces ardoises d'aujourd'hui. Pour étayer son propos, Jean a l'œil. Il regarde et observe dans les murs les ardoises ou les tuiles qui ont servi pour le calage des pierres de tuffeau. Ainsi on a un ou plusieurs échantillons d'ardoises ou des tuiles employées à l'époque de la construction du bâtiment. Ici à Huismes et à Montrichard. Allez observer vos murs, ils peuvent vous renseigner sur votre toiture !



Précisions de Jean Mercier : « J'aime les ardoises épaisses et irrégulières sur les bâtiments comme les granges ; car l'ensemble reste très simple comme la maçonnerie. En revanche pour des bâtiments finement travaillés, j'aime l'ardoise de 6 mm d'épaisseur mais régulière. Il est souhaitable que l'ensemble d'un bâtiment soit en harmonie depuis la base jusqu'au sommet ».

Arts funéraires Particularités locales ?

En passant à Villedieu-le-Château, j'ai remarqué dans le cimetière des toitures en fer blanc ? (ou tôle galvanisée) pour abriter la tête des tombes soit à deux pans soit en chapeaux de gendarmes. Il y a même des toits jumelés pour réunir deux tombes d'une même famille. J'ai poursuivi mon enquête. Dans le cimetière de la Chartre-sur-Loir, commune limitrophe mais dans la Sarthe, j'ai pu en observer quelques-unes. Par contre dans le cimetière d'Épeigné-sur-Dême, autre commune limitrophe mais en Indre-et-Loire, aucune tombe de ce type. Est-ce le fait d'un artisan ? Toujours est-il que ces toitures en fer blanc donnent un bel aspect et soulignent l'arrivée de nouveaux matériaux à une époque donnée.



Coup de chapeau à nos amis de VMF (Vieilles Maisons Françaises)

Étant adhérent, je suis allé à la sortie d'été. Nous étions 180 personnes. Je crois que c'est un record absolu en Touraine. A la place de la présidente Laurence de Livois, j'aurais été très inquiet. Tout s'est passé de manière agréable. Recette pour y parvenir : une bonne sono, des commentaires brefs et un bon fléchage. Bravo à nos amis pour cette organisation parfaite.



Les bonnes relations entre toutes les associations de patrimoine

C'est pour moi l'occasion de souligner les bonnes relations entre nos différentes associations de patrimoine. Récemment les associations du G8 d'Indre-et-Loire ont rencontré la préfète à l'initiative d'Eric Duthoo. Étaient présents à cette réunion : Mesdames : Martine Bonnin (Sites et Monuments) ; Nathalie Girard (Vieilles Maisons Françaises) ; Alix de Saint Venant (Parcs et Jardins) ; Sylvie Duthoo (Sauvegarde de l'Art Français). Et Messieurs : Frédéric Amiot (Demeure Historique) ; François Côme (Maisons Paysannes de Touraine) ; Eric Duthoo (Patrimoine-Environnement).

Principal sujet abordé : les éoliennes. Pour l'instant notre département a été relativement protégé de cette catastrophe visuelle et

financière (pour le contribuable et le consommateur). Il suffit de regarder vos factures d'électricité, pour 1€ de consommation, 1€ de taxes. Désormais la préfète nous a clairement dit qu'elle devait respecter les objectifs du gouvernement en matière d'énergie renouvelable. Nous avons objecté qu'il y avait d'autres solutions. Pour ma part j'ai soumis l'idée que le département d'Indre-et-Loire avait plus de 10.000 hectares de terre en jachère. Ces terres ne peuvent plus être cultivées à cause des conditions économiques difficiles. Elles sont soit trop humides ou trop « séchantes ». Il faut leur trouver une utilité économique. Pourquoi pas des panneaux photovoltaïques avec stockage de l'énergie par l'hydrogène. L'effet visuel serait presque nul avec une insertion paysagère autour des parcelles. De cette manière les bénéfices seraient partagés de manière plus équitable entre les agriculteurs et non à quelques gros investisseurs financiers. Je n'ai pas l'impression d'avoir été entendu.

Donc nous ne sommes pas très optimistes et nous risquons de voir s'élever des éoliennes dans le ciel de notre belle Touraine. Mais nous lutterons avec énergie (inépuisable) contre cette escroquerie financière et visuelle.

Mes coups de cœur



Cabane-lavoir au château de Marcilly-sur-Maulne. Superbe !



Cabane au château de Grillemont à la Chapelle-Blanche-Saint-Martin. Craquante, non ?

Un beau concert

Mea culpa.

Parfois on veut bien faire mais les événements contrarient une bonne intention. Je reçois un mail de Florence Torossian pour diffuser l'annonce d'un concert privé de son fils Grégoire, violoniste prodige, dans un bel endroit, le Clos de Ligré. Je répercute cette information auprès d'Olivier, notre secrétaire en charge des envois mails à nos adhérents. Manque de chance, Olivier est en congrès et il ne prend connaissance de cette information que tardivement et il envoie le message à tous seulement deux jours avant le concert. Entre temps la météo devient incertaine et la maîtresse des lieux est obligée de refuser les inscriptions de nos adhérents prévenus trop tardivement.

Toutes mes excuses à Mme Descamps ainsi qu'à nos adhérents refusés. Bon, on va essayer de rattraper cela l'année prochaine. Je vais en discuter avec la famille Torossian.

Pour ceux qui ont pu y assister ce fut une très belle soirée. Grégoire a grandi depuis son mini-concert à une assemblée générale de Maisons Paysannes de Touraine. Quel chemin parcouru. Il a maintenant 17 ans. En 2015 il a reçu le 1^{er} prix avec les félicitations du jury du Conservatoire International de Musique de Paris. Lauréat de plusieurs prix de concours internationaux, il obtient aussi le bac S avec mention très bien. Maintenant Grégoire se consacre à sa passion pour le violon et entre dans la classe d'Ami Flammer en septembre prochain. Il se produit régulièrement en concert et participe à de nombreuses master class. Nous sommes fiers de lui. Oui, il existe encore une jeunesse méritante et qui travaille.

Coup de chapeau à la maîtresse de maison Martine Descamps pour l'accueil et sa disponibilité dans son Clos de Ligré.



Bref une soirée agréable dans un bel endroit, un beau concert interprété par deux jeunes artistes talentueux et aussi des mets succulents. Par exemple des spécialités arméniennes préparées par Mme Torossian :

- Beurek : Entrée (superposition de couches de pâte et de farce au fromage et/ou de viande). J'ai un deuxième mea culpa à faire car j'ai succombé au péché de gourmandise.
- Baklava : Dessert traditionnel arménien. C'est un mets assez sucré et constitué de pâte phyllo, de sirop de sucre et selon les recettes et les régions, de pistaches, de noix ou de noisettes.

L'art partout

Une buse taguée



Parfois on est obligé de mettre une buse pour une raison technique. Quoi de plus triste qu'une buse en ciment gris ! Il suffit de la taguer ou de la peindre pour en faire une œuvre d'art.

Un arbre à abattre transformé en œuvre d'art



Parfois on est obligé d'abattre un arbre pour diverses raisons : tempête, maladie, etc.

Là, au lieu de couper l'arbre au niveau de la souche, on a coupé l'arbre plus haut en lui donnant une certaine forme avec une tronçonneuse. Ainsi vous pouvez créer une œuvre et vous n'êtes plus ennuyé par une souche gênante et peu esthétique. Bien vu ! (Château de Ruillé-sur-Loir (72))

L'homme vert

Récemment j'ai visité l'abbaye royale de Bois Aubry à Luzé avec mes amis de Patrimoine-Environnement. Je vous recommande cette visite. Le propriétaire est sympathique et intarissable sur beaucoup de sujets. C'est ainsi que j'ai appris ce qu'était un **homme vert**.

On appelle « homme vert » ou « homme feuillu » ou « homme gothique » les représentations sculptées ou dessinées d'un visage d'homme orné de feuillage, ou encore de branches, pousses ou autres motifs végétaux. C'est un symbole et un motif ornemental d'origine très ancienne dont on retrouve le mythe dans de nombreuses cultures. Au travers de celles-ci, il prend des aspects différents. Même si toutes ces cultures n'avaient pas de contacts entre elles, il semblerait qu'il soit continuellement lié à la nature et au printemps.

Il existe trois types principaux d'homme vert :

- La tête feuillue, complètement recouverte de feuilles.
- La tête régurgitante, dont le feuillage sort par la bouche.
- La tête vampirique, dont le feuillage sort de tous les orifices du visage (nez, oreilles, bouche, canaux lacrymaux, etc.).

En Europe

On trouve généralement l'homme vert sur des sculptures dans des églises ou d'autres bâtiments ecclésiastiques. En Grande-

Bretagne, c'est un motif courant qui orne autant des églises que des enseignes de pubs.

Dans le reste du monde

On en trouve des représentations très anciennes à Bornéo, au Népal, en Inde, au Liban, en Israël et en Irak (*source Wikipédia*).

J'ai interrogé Mme Joubert par téléphone. Elle m'a dit « Lorsque cela sort de la bouche, c'est la parole. Le végétal est vivifiant, c'est le signe de la fécondité, de la vitalité. D'où la fécondité de la parole divine, etc... ».



Au bas d'un pilier dans la partie gothique de l'Abbaye. C'était autrefois un motif païen pour s'assurer de bonnes récoltes.

Contact abbaye : 02.47.58.37.11 (dès que nous aurons une occasion nous organiserons une sortie incluant cette abbaye)

Appel

Prix René Fontaine

Malgré nos appels, notre association Maisons Paysannes de Touraine n'a reçu aucune demande de renseignements ni de demande de dossiers depuis plusieurs années. Certes le concours est à un niveau très élevé, mais nous pensons qu'il y a en Touraine de belles restaurations qui sont susceptibles d'être récompensées. Nous rappelons que ce concours est ouvert à tous même aux non adhérents. N'hésitez pas à nous solliciter si vous avez connaissance d'une belle réalisation. Il suffit d'avoir des photos avant/après. Le dernier prix René Fontaine a été attribué en 2010 ! Cette absence tourangelle devient un peu longue.

Mobilisons-nous pour présenter des dossiers au concours 2019.



Stage

■ Samedi 6 octobre 2018

9h30 à Villaines-les-Rochers

Découverte du chanvre et de ses propriétés isolantes dans le bâti ancien (enduit chaux-chanvre, enduit de finition...).

Participation :
20 € par personne

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser à :
Jean-François ELLUIN
44 rue des caves fortes
37190 Villaines-les-Rochers

Tél : 02.47.45.38.27
Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Les sorties

La Touraine du Sud



Pour préparer cette sortie au bout du bout de la Touraine, l'équipe de Maisons Paysannes de Touraine et moi-même avons immédiatement pensé à ces deux personnalités du monde du patrimoine :

Jacqueline et Raoul Guichané ont remis en état le Moulin de la Roche-Berland à Bossay-sur-Claise. Si vous voulez voir le véritable esprit maisons paysannes, il faut que vous veniez à cette sortie. Tellement inspirant que le célèbre peintre Jean Dufy (1888-1964) a peint deux fois ce moulin à aubes de la Roche-Berland.

Jacqueline et Raoul font partie de la famille proche de Maisons Paysannes :

Jacqueline a été présidente de notre association et aussi administratrice à Paris. Si les fondations Maisons Paysannes de Touraine sont solides aujourd'hui, nous le devons à nos prédécesseurs. Quant à Raoul avec son œil toujours pétillant à 91 ans, il a toujours été proche de notre famille mais plutôt par les moulins. Dois-je rappeler qu'il a soutenu une thèse : « Le savoir des constructeurs de moulins hydrauliques et l'équipement des cours d'eau en Touraine du Moyen-Age à l'époque subcontemporaine ». On aime les défis dans la famille Guichané. Un de leurs petits-fils est parti en barque sur la Claise depuis le moulin pour

remonter la Loire jusqu'à Couëron près de Nantes. Une aventure d'une semaine.

Oui j'ai pris plaisir à préparer cette visite en leur compagnie et ainsi à mieux les connaître. C'est la raison pour laquelle je leur ai demandé de se présenter. Vous en saurez un peu plus sur ce couple mythique du patrimoine et du paysage tourangeau. Faute de place dans ce bulletin, je ne peux pas vous parler de leurs nombreux engagements dans d'autres associations comme celui de la Défense de la Langue Française, des Moulins de Touraine, Musée de la Préhistoire et d'Archéologie de Bossay-sur-Claise, etc.

Oui de véritables bénévoles.

Félicitations et merci à vous deux.

François Côme

Raoul Guichané, présentez-vous



Mon parcours

Origine familiale : très petits paysans du Sud-Ouest.

Études : certificat d'études primaires, collège, concours d'entrée à l'EN d'instituteurs, lycée (Pétain ayant supprimé les EN), CAPES de sciences physiques, études et doctorat d'histoire (à la retraite).

Professeur de sciences physiques : 20 ans en Tunisie, 10 ans à Tours, 5 ans au CNAM.

Acquisition d'un moulin.

Président d'une association de préhistoire et d'archéologie.

Président d'honneur d'une association de défense d'une rivière et de ses moulins.

Adhérent MPF.

Sport de jeunesse : le rugby.

Ce qui m'émerveille

La nature : paysages d'eau, libellules, oiseaux, fleurs des champs même modestes, intelligence des animaux, retour des saisons.

Nostalgie du bocage du Sud-Ouest avant l'invasion du maïs, et de la Touraine avant le remembrement.

Les progrès de la connaissance scientifique, notamment en physique.

L'histoire, technique et sociale, des moulins à eau ou à vent.

Ce qui m'inquiète

Le choix de l'argent comme valeur-but de la vie, la subordination de la politique aux intérêts des uns et des autres, la course effrénée vers la surconsommation qui transforme l'homme en élément passif et béat de la machine économique.

La dégradation de la nature par toutes sortes d'interventions anthropiques.

Ce qui me stupéfie

La distance entre le mode vie de mes parents et celui dans lequel j'évolue aujourd'hui, et plus encore la distance entre ma vie d'enfant et celle de mes petits-enfants.

Ce qui m'exaspère

La dégradation et les difficultés de la fonction enseignante.

Ce qui me rassure un peu

Une prise de conscience, certes encore timide et minoritaire, mais grandissante, qui se concrétise par les progrès du « bio » et par de nouvelles initiatives alternatives telles que l'Économie sociale et solidaire.



Merci Raoul et vivement dimanche 14 octobre

Jacqueline Guichané, présentez-vous



Se présenter ?

Volontiers, auprès de nouveaux adhérents et sympathisants après avoir rappelé mon meilleur souvenir aux anciens.

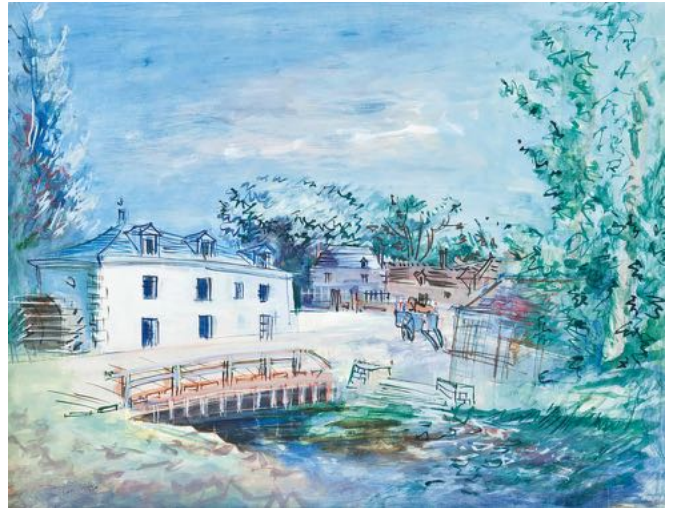
Maisons Paysannes et vous ?

Qui étais-je quand j'ai adhéré à M.P.F. ? Une jeune femme très sensible à l'art et à l'environnement ; voilà qui peut être lié. L'art vous connaissez : « expression d'un idéal de beauté » et l'environnement : plus un jour sans en parler... Quand on achète une maison, l'amour de l'art en général, de l'architecture en particulier, vous aide à aller vers les bons choix : situation du bâti, beauté d'une construction, soins de la décoration.

Souvent une question m'a été posée, comment avez-vous souhaité adhérer à M.P.F., comment aimez-vous tant le patrimoine rural ? Réponse, sotte sans doute, faute d'arguments : « *Je suis née dedans* ». Une grande sensibilité dès ma tendre jeunesse me faisait aimer les maisons de pays, leur architecture certes, mais aussi l'accueil qu'elles nous offrent.

Longtemps j'avais rêvé d'être architecte. Happée par l'Éducation Nationale ce rêve n'a pu se réaliser, grâce ou à cause d'un mari enseignant. Toutefois j'ai visité de nombreuses expositions, feuilleté beaucoup de livres satisfaisant ainsi mon amour de l'art, et de temps en temps j'ai pu m'exprimer crayons ou pinceaux en main.

Je fus cependant en partie architecte de la restauration du moulin de la Roche-Berland avec la complicité d'un époux, lui très attiré par l'eau, et je retrouve toujours avec plaisir le catalogue raisonné de l'œuvre de Jean Duffy où l'on peut découvrir deux peintures du moulin.



Et vos souvenirs avec les présidents de Maisons Paysannes ?

Dans les années 70, grâce au regard inquisiteur du Président de M.P.T. de l'époque Jean-Jacques Lefèvre et au regard scrutateur de notre voisin ancien Président national Jean-Louis Soubrier j'ai adhéré à M.P.T. Leurs conseils furent précieux, et évitèrent beaucoup de fausses notes.

Association qui s'est avérée compétente, dynamique et combative pour la sauvegarde du patrimoine traditionnel ; le moulin de la Roche-Berland faisant partie de ce patrimoine.

1968 année mouvementée pour tous, quelquefois tumultueuse ; restait une année paisible au moulin loin de toutes turpitudes à l'abri de moult révolutions. Le moulin était, et reste un havre de paix.

Nous étions très enthousiastes, il le fallait pour avoir acheté un si important ensemble ; une grande « révision » s'imposait des toits aux fondations ; l'enthousiasme n'avait d'égal que notre inconscience.

Vos travaux ?

Nous voilà engagés pour réaliser une sérieuse restauration : repiquer les murs, les bien enduire ; réviser les toits et trouver des tuiles traditionnelles, respecter les ouvertures... Créer des communications entre les différents bâtis pour réaliser un ensemble habitable : un rêve qui est devenu réalité.

Apprendre à donner du temps au temps, à observer les constructions voisines.
Quand nous avons adhéré à M.P.T. ; nous avons assisté à de nombreuses sorties en Touraine et aussi dans le Berry voisin. Nous avons alors contacté beaucoup d'artisans et nous avons essayé de conduire au mieux les travaux de restauration dans l'esprit de M.P.F., c'est assez difficile quand on veut habiter un ensemble dont l'installation électrique est sommaire et qui n'a aucun point d'eau !

Votre engagement dans Maisons Paysannes ?

Cette entreprise porteuse grâce à de nombreux savoirs acquis ne pouvait pas « s'arrêter » à Bossay-sur-Claise ; ce savoir devait dépasser les frontières de la propriété, c'est alors que j'ai proposé mes services à l'association. Je suis rentrée au Conseil d'Administration en simple conseillère puis trésorière, vice-présidente, Présidente ; en parallèle j'ai été élue au Conseil d'Administration à Paris, avec quelques fonctions de gestion.

Une distinction pour ces travaux ?

Obtenir le prix René Fontaine est très difficile et je ne pouvais y prétendre car il n'est pas toujours possible de réaliser une restauration à défaut de trouver certains matériaux et surtout à défaut - à l'époque - de rencontrer des artisans bien formés et quelquefois faute d'argent... Toutefois M.P.F. nous a accordé son label.

Toujours est-il que ce fut, et c'est encore grâce aux conseils reçus, grâce à des rencontres enrichissantes, grâce à de nouvelles connaissances techniques, un plaisir, et souvent un plaisir partagé par tous, et c'est ce que je souhaite avant tout pour de prochaines visites.

Merci Jacqueline et vivement dimanche 14 octobre

■ Dimanche 14 octobre 2018

Programme de la journée Touraine du sud

Matin

10h00 - Rendez-vous à Bossay-sur-Claise (à proximité de l'église)

- **Petit parcours à pied dans le village** avec nos spécialistes présents. A voir une girouette qui donne un renseignement (vous nous direz lequel), un beau logis et son portail, etc.



Pourquoi un bœuf plutôt qu'un cheval ?
Réponse dimanche 14 octobre

- **Visite du Musée de Préhistoire et d'Archéologie** avec les commentaires de Raoul Guichané, président de l'association du Musée (c'est le pays des musées de la préhistoire, venez découvrir celui de Bossay-sur-Claise avec en plus les commentaires de son président).



11h30 - Visite au cœur d'un moulin patrimonial : La Roche-Berland sur la commune de Bossay-sur-Claise avec les commentaires des propriétaires Jacqueline et Raoul Guichané (à voir le petit musée du moulin, l'histoire de la roue du moulin qui est devenue folle par deux fois, les différents logis et bâtiments ; les iris Joubert, etc.

13h00 - Repas

Pique-Nique à la salle des fêtes de Preuilly-sur-Claise (ou dans le parc à proximité selon le temps).

Après-midi

14h30 - Parcours à pied dans Preuilly-sur-Claise **vers l'église au clocher unique en Touraine.**

15h30 - Visite du château de la Raillère à Preuilly-sur-Claise avec les commentaires de Guillaume Métayer, administrateur à Maisons Paysannes de Touraine, diplômé de l'École du Louvre, actuellement à l'université de la Sorbonne où il effectue un master d'histoire de l'Art. Nous serons privilégiés car il a réalisé un mémoire dans le cadre de ses études sur ce château sous la direction d'Alexandre Gady. Donc il connaît très bien l'endroit.

16h30 - Visite de la chapelle de tous les saints (chapelle oblige). Celle-ci est exceptionnelle à cause de la rareté du thème. Chapelle du XV^e siècle située à l'angle de l'ancien cimetière, aujourd'hui jardin public. Elle est ornée d'une peinture murale représentant une danse macabre sur la voûte et les murs (thème extrêmement rare). Commentaires de Mr et Mme Michel Joubert.

17h30 - Retour à la salle des fêtes pour un rafraîchissement.

PS : Pour les plus courageux, vous aurez la possibilité de visiter à titre individuel le musée de Preuilly-sur-Claise.

Inscription

Coût par personne :

10 € pour les adhérents.

15 € pour les non adhérents si place disponible.

Envoyez votre chèque valant inscription, libellé au nom de Maisons Paysannes de Touraine à :

Jean-François Elluin

44 rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Tél. 02.47.45.38.27

Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

■ Dimanche 28 octobre 2018

Chapelles restaurées, logis et châteaux

Circuit visite avec peu de kilomètres à faire.

On ne peut que se réjouir de voir des chapelles privées en mauvais état, être restaurées par de courageux propriétaires. Nous les félicitons vivement. Par contre on peut regretter que trop souvent, des membres du clergé refusent d'y célébrer des baptêmes ou mariages. Nous profiterons de ces visites des chapelles restaurées pour regarder la magnanerie, les logis, ou les châteaux en compagnie des propriétaires.

Programme

Matin

La chapelle de Dolbeau (XVI^e siècle), récemment restaurée à Semblançay et le château. Accueil de Mr et Mme Laurent de Jessey.

Midi

La chapelle du château de Beaumont-la-Ronce (pas restaurée, toujours en bon état) qui conserve la calotte et la fêrûle du pape Pie IX (pontificat le plus long de l'histoire des papes). Regards sur le château. Accueil de Mr et Mme Pierre de Beaumont. Pique-nique sur place dans une salle.

Après-midi

La chapelle de Rezay à Chemillé-sur-Dême et le logis. Accueil de Mr et Mme Patrick de Bonnières (adhérents de Maisons Paysannes de Touraine).

La chapelle du Coudraie restaurée dans un passé récent à Neuvy-le-Roi et la magnanerie. Accueil de Mr Jean-Claude Bodet (adhérent à Maisons Paysannes de Touraine). Verre de l'amitié offert par le propriétaire.

La chapelle Saint Jean de la Peur (XIX^e siècle) et le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à l'Hopiteau sur la commune de Semblançay (mais à la sortie du bourg de Neuillé-Pont-Pierre. Accueil de Mme Bourdais. C'était un lieu de pèlerinage qui avait la réputation de guérir les enfants de la peur de la nuit et des maladies. Des vêtements d'enfants étaient accrochés comme ex-voto. A cet endroit, jadis, il existait la commanderie Saint-Jean-Baptiste appartenant à l'Ordre de Malte (1440) ? Cette commanderie devint par la suite un hôpital puis, une bergerie (1775). La chapelle de l'époque dédiée à Saint-Jean-de-la-Peur est devenue un logis.

Modalités pratiques

10h00 - Rendez-vous au château de Dolbeau situé à la sortie du village de Semblançay (A Semblançay au carrefour du restaurant de la Mère Hamard prendre direction Neuillé-Pont-Pierre, rue du Pont Bercy puis Bel air, sortir du bourg et faire environ 600 mètres. Entrez par l'entrée principale, ne pas faire demi-tour car nous sortirons par une autre entrée afin de faire collectivement un mouvement circulaire avec nos voitures.

12h00 - Pique-nique au château de Beaumont-la-Ronce (pour ceux qui le désirent, il y a une crêperie « L'assiette Bleue » à 100 mètres du château; Tél : 02.47.24.80.57)

14h00 à 17h00 - Visites des chapelles de Rezay, du Coudraie et de la chapelle Saint-Jean-de-la-Peur.

Inscription :

10 € pour les adhérents.

15 € pour les non adhérents si place disponible.

Envoyez votre chèque valant inscription à Jean-François Elluin (adresse ci-dessus).



La chapelle de Rezay
à Chemillé-sur-Dême.